



DIOCÈSE
de
SÉEZ

Conférence de carême – Mercredi 24 mars 2021

« L'Eucharistie est-elle catéchétique ? »

Nicole FOURNIER et Thierry LEPECQ (Service Diocésain de Catéchèse)

Commençons par quelques constats que nous faisons tous dans notre vie pastorale...

- Certaines familles inscrivent leurs enfants en catéchèse mais ne les envoient pas (ou si peu) à la messe le dimanche. Pour eux, aller au caté est l'essentiel pour être chrétien.
- Des personnes jamais catéchisées assistent ponctuellement à une messe (lors d'un mariage, d'une inhumation, d'une première communion...). Elles regardent cette célébration au mieux comme une « tradition folklorique » au pire comme un « culte ésotérique » : mais dans les deux cas, elles n'y comprennent rien.
- Entre les deux, il y a des convertis qui n'ont jamais été initiés à la foi chrétienne mais que la force d'une célébration a saisi et mis en route vers le baptême.
- Il y a aussi des « chrétiens de longue date » qui vont à la messe « comme ils l'ont toujours fait » mais qui pratiquent un peu par habitude et sans forcément saisir la profondeur du mystère qu'ils célèbrent.

Rassurons-nous, il ne s'agit ici nullement de caricaturer une situation en réalité bien plus nuancée mais de pointer le fait que « catéchèse » et « eucharistie » sont souvent dissociées aujourd'hui dans un parcours de vie

- ⇒ On pourrait donc se poser les questions suivantes : Eucharistie et Catéchèse se suffisent-elles chacune à elles-mêmes pour nourrir notre vie chrétienne ? Peut-on les considérer comme deux étapes distinctes et successives dans notre vie chrétienne ? Ainsi, comme l'apprentissage scolaire prépare à l'exercice d'un métier, y aurait-il dans la vie chrétienne le temps de l'enfance pour **se former** (la catéchèse) et le temps de la vie adulte pour **pratiquer** (la célébration) ?
- ⇒ Ou bien alors, eucharistie et catéchèse peuvent-elles être vécues simultanément sans risque de confusion ?

Autant de questions qui demandent d'éclaircir comment l'une et l'autre s'articulent et interagissent dans la vie de l'Eglise.

Trois remarques préliminaires :

- **Précisions terminologiques** : on emploiera ici le mot « Eucharistie » dans son sens liturgique c'est-à-dire la célébration du sacrement de l'eucharistie (et non au sens restrictif du pain et du vin consacrés). Le mot « Catéchèse », lui, sera employé pour désigner l'ensemble du processus d'initiation à la foi chrétienne à tous les âges de la vie (et non au sens trop souvent restrictif de « catéchèse des enfants »)
- **Sources** : pour réfléchir à l'articulation entre catéchèse et eucharistie, nous nous appuierons essentiellement sur quelques documents du Magistère :

3 exhortations apostoliques :

- « *Catechesi tradendae* » de Jean-Paul II sur la catéchèse en notre temps (1979)
- « *Sacramentum caritatis* » de Benoît XVI sur l'eucharistie (2007)
- « *Evangelii Gaudium* » (La joie de l'Évangile) de François (2013)

3 textes organiques

- Le Catéchisme de l'Église Catholique (1992)
- Le Directoire Général de la Catéchèse (1997)
- Le nouveau Directoire pour la Catéchèse (2020)

- **Plan de l'exposé**

1 - Catéchèse et Eucharistie : une même source et un même mystère

2 - La catéchèse conduit nécessairement à la liturgie sacramentelle.

3 - La dimension catéchétique de toute liturgie

1 - Catéchèse et Eucharistie : une même source et un même mystère

a) Catéchèse et liturgie s'enracinent dans le Mystère pascal

- ⇒ Benoît XVI (*Sacramentum Caritatis* n° 34) : « *La source de notre foi et de la liturgie eucharistique est le même événement : le don que le Christ fait de lui-même dans le Mystère pascal.* »
- Ce qui est au cœur de la catéchèse, c'est la « première annonce » de la foi telle que proclamée par Pierre dans les Actes des Apôtres (AC 2, 22-24) :

« *Hommes d'Israël, écoutez les paroles que voici. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accrédité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous (...). Cet homme, (...) vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois (...). Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir.* »

Cette « première annonce » n'est pas d'abord « première » au sens chronologique (les mots de Pierre au matin de la Pentecôte). Cela désigne surtout le contenu « primordial » de la foi de l'Eglise : le Mystère de la vie, de la mort et de la résurrection du Christ, source de notre salut.

Ce contenu fondamental de notre foi, c'est ce que l'on appelle le kérygme. A l'origine de ce mot, il y a un terme grec qui signifie « héraut » c'est-à-dire « celui qui proclame une nouvelle ». Le kérygme, c'est comme le « noyau » de la foi de l'Eglise, le cœur de la foi que la catéchèse va déployer tout au long de la vie chrétienne pour nous faire entrer dans ce grand mystère autour duquel s'articule toute l'histoire du salut.

- Ce que la catéchèse annonce, la messe le célèbre avec un point culminant que constituent la consécration et l'anamnèse au cœur de la prière eucharistique. Il s'agit du mémorial de la Mort et de la Résurrection du Christ. Or, parler de mémorial, c'est aller au-delà de la commémoration d'un événement passé puisque, **à la messe, c'est le Christ Lui-même** (en la personne du prêtre) **qui actualise pour nous le mystère de sa mort et de sa résurrection**. Le Christ mort et ressuscité se rend présent, aujourd'hui, au cœur de l'assemblée. Dans la foi, nous sommes en présence du Christ mort sur la croix et sorti du tombeau. C'est pour cette raison que l'anamnèse est le seul moment de la prière eucharistique où l'on s'adresse directement au Christ et non pas au Père : « Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire ».

b) Catéchèse et liturgie puisent à la source des Ecritures

La catéchèse et la liturgie s'abreuvent à la même source : les Ecritures et elles s'y réfèrent constamment chacune à leur manière. Catéchèse et liturgie entretiennent un rapport privilégié à la Bible.

Etymologiquement, « catéchèse » vient d'un mot grec qui signifie « faire résonner la Parole ». La catéchèse propose diverses manières de se laisser toucher par la Parole de Dieu. **En catéchèse, l'approche des Ecritures sera donc plutôt explicative**, exégétique, analytique. Il s'agit de découvrir ce que les textes bibliques nous disent de Dieu et de l'Homme

Or, **dans la liturgie, l'Ecriture devient Parole vivante et agissante de Dieu** par sa proclamation au cœur de l'assemblée ; la liturgie de la Parole est l'une des deux tables où le Christ se donne en nourriture.

Ainsi parle le Seigneur : « La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission. »
Is 55, 10-11

La liturgie de la Parole est construite comme un dialogue incessant entre Dieu et son peuple (1^{ère} lecture => Psaume ; 2^{ème} lecture => Alléluia ; Evangile => Profession de foi et prière universelle).

⇒ **Pour schématiser, on pourrait donc dire qu'en catéchèse, nous parlons de Dieu tandis qu'à l'eucharistie, Dieu nous parle et nous parlons à Dieu**

Au-delà de la liturgie de la Parole, le langage rituel de la célébration eucharistique est pétri de références bibliques. Nombreuses sont les formules verbales entendues ou prononcées parfois machinalement, mais dont la principale source se trouve dans les Ecritures. Que l'on songe à l'ouverture de la célébration « La Paix soit avec vous » ou bien avant la communion « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir... », la plupart des formules liturgiques prononcées par le célébrant ou l'assemblée sont extraites des Ecritures.

Quant aux paroles de la consécration des offrandes, prononcées par le prêtre au nom du Christ, elles reprennent les mots mêmes de Jésus tels que rapportés dans les évangiles avec une visée performative : elles font ce qu'elles disent et disent ce qu'elles font. Autrement dit, elles sont efficaces : c'est le Christ qui parle par la bouche du prêtre et par ces paroles il se rend présent et agissant. Comme on le disait tout à l'heure, l'eucharistie est plus que la commémoration d'un événement passé, il s'agit d'un mémorial.

c) Catéchèse et liturgie conduisent à la rencontre du Christ

⇒ Benoît XVI (« Deus Caritas est » n°1)

« *À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. »*

⇒ Jean-Paul II (Catechesi tradendae n°5)

« *Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec JC* »

On voit bien ici que la catéchèse vise bien plus qu'à transmettre des éléments de culture judéo-chrétienne. Ce n'est ni de « l'histoire sainte » ni de « l'apprentissage de valeurs morales ». Elle un lieu de témoignage : témoignage d'une vie transformée par la rencontre personnelle du Christ pour permettre à une personne de vivre elle-même cette rencontre. Le catéchète est un « facilitateur » de la rencontre du Christ.

⇒ Directoire pour la Catéchèse n° 95

« ***La liturgie et la catéchèse, (...), bien qu'ayant chacune sa propre spécificité,(...) sont toutes deux orientées pour faire vivre l'expérience de l'amour de Dieu*** »

Expérience que le Pape François résume par son propre « kérygme » dans « La Joie de l'Evangile » n° 164 : « *Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer* »

Dans la liturgie comme dans la catéchèse, chacune à leur manière, une expérience de rencontre du Christ est donnée à vivre !

2 - La catéchèse conduit nécessairement à la liturgie sacramentelle.

a) Une évangélisation en vue des sacrements

Revenons quelques instants au récit de la pentecôte où nous l'avons laissé. En réponse à la prédication de Pierre que se passe-t-il ?

« Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, **que devons-nous faire ?** » Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit **baptisé** au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit ». (Actes 2, 37-38)

⇒ A la « catéchèse » de Pierre répond l'acte du baptême

- Pensons aussi au baptême de l'éthiopien (Actes 8, 26-40) => après la catéchèse autour du livre du prophète Isaïe, l'eunuque demande à Philippe de le baptiser

⇒ Catéchisme de l'Eglise Catholique n° 1122- : « **La mission de baptiser**, donc la mission sacramentelle, **est impliquée dans la mission d'évangéliser**, parce que le sacrement est préparé par la Parole de Dieu et par la foi qui est consentement à cette Parole »

La catéchèse évangélise toujours en vue du baptême et, bien sûr, des sacrements de l'Eglise.

b) L'origine catéchuménale de la catéchèse

⇒ Jean Paul II (Catechesi tradendae n° 23) : « Dans l'Eglise primitive, catéchuménat et initiation aux sacrements du baptême et de l'Eucharistie s'identifiaient »

En d'autres termes, en un temps où le baptême des nourrissons n'était pas de mise, la catéchèse s'adressait aux catéchumènes et elle existait en vue d'une initiation aux sacrements de la vie chrétienne. Pour le coup, le lien essentiel de la catéchèse avec la communauté célébrante était bien plus fort qu'aujourd'hui. La catéchèse avait lieu dans le contexte de la liturgie dominicale. Elle visait à accompagner le catéchumène dans son cheminement progressif vers le point d'orgue de l'initiation qu'est la participation plénière au sacrement de l'eucharistie. Nous trouvons encore la trace de cette pratique dans le Rituel d'Initiation Chrétienne des Adultes : il est proposé à la messe (même si c'est devenu facultatif) de « renvoyer » les catéchumènes après le temps de la Parole afin de leur offrir une catéchèse pendant que l'assemblée entre dans la liturgie de l'eucharistie.

⇒ Directoire pour la Catéchèse n° 96 : « La catéchèse (...) part d'une première rencontre effective du catéchisé avec la communauté qui célèbre le mystère, ce qui revient à dire que **la catéchèse est pleinement accomplie quand [le catéchisé] prend part à la vie liturgique de la communauté.** La catéchèse ne peut donc être seulement envisagée comme une préparation aux sacrements, mais elle doit être appréhendée par rapport à l'expérience liturgique. »

⇒ Jean Paul II (Catechesi tradendae n° 23) : « De toute manière, la catéchèse garde toujours une référence aux sacrements. (...) **une forme éminente de catéchèse est celle**

*qui prépare aux sacrements, et toute catéchèse conduit **nécessairement** aux sacrements de la foi »*

c) **Une catéchèse qui donne faim et soif du Christ**

Attention, même si le Pape Jean-Paul II parle d'une catéchèse qui « prépare » aux sacrements, il ne faut pas comprendre ici le sacrement comme une fin en soi. On doit garder à l'esprit que la catéchèse initie aux sacrements en vue de la vie chrétienne. Sinon, on risquerait de considérer le sacrement comme un objectif à atteindre. C'est un fait, la catéchèse est un lieu important pour développer :

- des savoirs sur la liturgie : connaître le calendrier liturgique, les différentes célébrations...
- des savoir-faire liturgiques : apprendre des gestes, des rites...
- des savoir-vivre liturgiques : vivre des temps forts pour marquer des étapes vécues ensemble, des expériences de foi qui rejoignent le corps, le cœur et l'esprit.

Mais la catéchèse est bien plus qu'un temps « d'apprentissage » : ce n'est pas une question d'aptitude qui se joue ici mais une question de désir existentiel

- ⇒ Directoire Général de la Catéchèse n° 85 : « *Celui qui a rencontré le Christ souhaite le connaître toujours plus, tout comme il souhaite connaître le dessein du Père qu'il a révélé.* »

Autrement dit, pour reprendre les termes d'une conférence donnée par Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes : **« La conclusion d'une rencontre de catéchèse ne devrait pas être « ça va, je sais » mais « ça va, j'ai soif ».**

La catéchèse est une rencontre qui produit la soif. Si la rencontre avec le Christ est profonde, je désirerai la liturgie, j'y trouverai la nourriture nécessaire.

En ce sens, **l'eucharistie n'est pas obligatoire, elle est vitale**. En effet, ce n'est pas une obligation morale mais une nécessité vitale pour notre vie spirituelle. Ce qui faisait dire au saint curé d'Ars, avec le bon sens qui le caractérisait : « Ne pas communier, c'est comme mourir de soif près d'une source. »

- ⇒ Directoire pour la Catéchèse n° 96 : « *S'il est vrai que les deux contributions [catéchèse et liturgie] conservent leur spécificité, il faut reconnaître que la liturgie est le point culminant et la source de la vie chrétienne* »
- ⇒ Jean Paul II (Catechesi Tradendae n° 23) : « *La catéchèse est intrinsèquement reliée à toute l'action liturgique et sacramentelle, car c'est dans les sacrements, et surtout dans l'Eucharistie, que le Christ Jésus agit en plénitude pour la transformation des hommes* »

Qui rencontre le Christ par la catéchèse souhaitera communier au Christ. Et qui aura communiqué au Christ souhaitera le connaître toujours davantage en « ruminant » sa Parole.

La catéchèse donne faim de Dieu et la nourriture eucharistique assouvit cette faim. Mais réciproquement, selon l'adage « l'appétit vient en mangeant », on peut dire que l'eucharistie donne faim de connaître davantage le Christ

⇒ Directoire pour la Catéchèse n° 96 :

« Par conséquent, la liturgie et la catéchèse sont inséparables et se nourrissent mutuellement »

3 - La dimension catéchétique de toute liturgie

a) Toute parole liturgique, tout geste liturgique est catéchétique

⇒ Le pape Benoît XVI indique, dans l'exhortation apostolique « Sacramentum caritatis » n°64 que « la meilleure catéchèse sur l'eucharistie est l'eucharistie elle-même bien célébrée ». Puis il ajoute : « *En effet, de par sa nature, la liturgie a son efficacité pédagogique propre pour introduire les fidèles à la connaissance du mystère célébré* »

Qu'entend Benoît XVI par « une liturgie bien célébrée » ? La liturgie est pleinement catéchétique quand elle est célébrée de manière belle, digne, soignée. La liturgie intègre, à sa manière mais de façon essentielle, une dimension catéchétique ; Elle nous forme, nous éduque, nous façonne dans notre être de baptisés.

⇒ Directoire pour la Catéchèse n° 96 : « *La liturgie est « le lieu privilégié de la catéchèse du peuple de Dieu » (CEC 1074). Cela ne signifie pas que la liturgie doit perdre son caractère propre et transformer en catéchèse le mystère qu'elle célèbre ou que la catéchèse est superflue.* »

Nous avons tous en tête l'exemple de ces célébrations dont l'opportunité plus ou moins avouée est de « catéchiser » l'assemblée, surtout lorsque des enfants y participent en grand nombre. La tentation pourrait exister « d'utiliser » la liturgie à des fins catéchétiques. Ou dit autrement : profiter de la messe pour « faire une catéchèse sur la messe ». Certes, l'homélie possède cette dimension d'enseignement en tant que commentaire de la Parole de Dieu. Mais pour le reste, il n'est nul besoin de rajouter aux rites moult monitions et explications un peu scolaires qui rendent la liturgie bavarde et indigeste.

En fait, on oublie souvent que c'est l'acte liturgique, par lui-même, qui a une portée catéchétique.

Si nous reprenons l'exemple de la liturgie de la Parole : c'est le Christ lui-même qui nous catéchise en se donnant dans sa Parole. La liturgie de la Parole fait son travail en nous quand nous écoutons les textes bibliques, l'homélie, quand nous professons notre foi et même dans la prière universelle. Cette Parole est don de Dieu, elle nourrit notre foi et, progressivement, nous convertit.

Alors, c'est vrai, il nous faudra parfois, dans certains contextes, expliciter le sens de certains rites un peu trop méconnus du « grand public ». Cependant, il nous faudra veiller à ce que nos commentaires ne se substituent pas à la Parole de Dieu ou qu'ils ne viennent pas « interférer » dans l'action liturgique car c'est elle, avant tout, qui nous façonne.

Toute parole liturgique est catéchétique ; tout geste liturgique est catéchétique. Et il ne s'agit pas ici seulement de ce que dit et ce que fait le ministre ordonné. Il y a des actions de la liturgie, des paroles, des gestes qui ne relèvent pas du prêtre ou du diacre et qui nous catéchisent. C'est le sens de ce que l'on nomme « **la participation active** » des fidèles. En vertu du sacerdoce

commun des baptisés, les fidèles sont aussi « acteurs » de la célébration par leurs postures, leurs déplacements, leurs réponses à l'invitatoire du prêtre, et pas seulement en allant « faire la lecture » ! En fait, chaque geste est chargé de signification, aucun n'est pas là par hasard. Paradoxalement, quand on veut parfois, en toute bonne intention, supprimer, rajouter ou inventer des rites dans la liturgie, cela peut nous conduire à « entraver » l'action catéchétique de la liturgie.

Attention, en effet, à ne pas tomber dans une conception erronée de la « participation active » à la liturgie. « Participation active » ne signifie pas « il faut de l'action et pas de place aux temps morts ! » En liturgie, les temps de silence ne sont pas des temps « morts » mais des instants d'éternité où le Dieu vivant vient nous habiter de sa présence. La liturgie n'est pas d'abord une « production ». On ne « fait » pas la messe, on la célèbre.

b) Les sacrements ont un rôle d'enseignement

⇒ Catéchisme de l'Eglise Catholique n° 1123 : " *Les sacrements [ont pour fin de sanctifier les hommes, d'édifier le Corps du Christ, enfin de rendre le culte à Dieu ; mais], à titre de signes, ils ont aussi un rôle d'enseignement. Non seulement ils supposent la foi, mais encore, par les paroles et par les choses, ils la nourrissent, ils la fortifient, ils l'expriment ; c'est pourquoi ils sont dits sacrements de la foi "*

Le Catéchisme de l'Eglise Catholique reprend ici une citation de la Constitution « *Sacrosanctum Concilium* » (n°59) sur la liturgie. Cela signifie que les textes de nos rituels sont l'expression fondamentale de notre foi. Ce ne sont pas simplement des mots pour faire progresser l'action liturgique. C'est leur objectif mais cela va au-delà. Le rituel n'est pas une succession de choses à dire et à faire « pour être dans les règles et se rassurer ». Ce serait alors du ritualisme. Au contraire, le rituel est au service d'une foi vivante. Il n'exige pas des fidèles de tout comprendre du premier coup, de tout expliquer ; il fournit les mots de la foi, les attitudes spirituelles que l'on comprendra peut-être plus tard mais qui structurent déjà le croyant.

Le rituel est un chemin d'initiation où chacun, à force de les répéter, apprend les mots de la foi et les attitudes spirituelles qui les accompagnent, et cela contribue à construire une mémoire croyante collective.

Comme le disait encore Mgr d'Ornellas, si nous voulons que la liturgie soit « catéchisante », il convient donc d'abord de la respecter, de ne jamais la réduire à notre propre dimension au prétexte qu'on ne la comprend pas. Si elle demande parfois quelques explications, elle demande surtout qu'on la laisse agir avec sa grâce propre. Pour ce faire, on l'accueille comme un don de Dieu et de l'Eglise. Puis on fait confiance à ses rites en cherchant à bien les mettre en œuvre, sans les réduire. Quant aux gestes, qu'on s'efforce de bien les poser et qu'on se donne le temps de prendre les attitudes spirituelles d'écoute, de louange, de prière, de méditation, de silence. Et qu'on n'oublie jamais que la musique, la beauté des lieux, les fleurs...sont autant de portes d'entrée dans le mystère du Christ et qu'elles catéchisent à leur manière.

Pour exprimer en une formule l'action catéchétique essentielle de la liturgie, l'Eglise utilise depuis le 4^{ème} siècle un adage latin « *Lex orandi, lex credendi* », qu'on peut traduire par « Foi priée, foi crue » c'est-à-dire « L'Eglise croit comme elle prie » ou plus explicite encore « **A travers sa prière, l'Eglise nous dit sa foi** »

En outre, à l'expression « Lex orandi, lex credendi », il nous faudrait ajouter un troisième élément « **Lex vivendi** » car c'est l'articulation de la foi, de la célébration et de notre vie qui constitue la vocation baptismale (annoncer, célébrer, servir). N'oublions pas que la parole liturgique qui clôture la messe (« Allez dans la paix du Christ ! »), c'est une invitation devenir dans le monde ce que nous avons reçu. Alors, pour bien comprendre comment l'action liturgique nous a transformés et prendre conscience de ce qu'elle nous invite à vivre au quotidien, une catéchèse post liturgique s'avère, à son tour, nécessaire. On l'appelle la « **Mystagogie** ».

c) La mystagogie : une catéchèse post-liturgique pour vivre du mystère célébré.

La liturgie eucharistique, comme tout sacrement, n'existe pas pour elle-même. Elle nous ouvre à une vie chrétienne, une vie « eucharistique » ouverte au monde. Mais pour comprendre ce qu'elle nous a fait vivre et ce à quoi elle nous appelle, le Pape François, dans « La joie de l'Évangile » (161), encourage le développement d'une « initiation mystagogique ». Il se situe dans le prolongement du pape Benoît XVI qui, déjà en 2005, avait valorisé la catéchèse mystagogique en vue d'une participation plus intériorisée à l'eucharistie.

La mystagogie, c'est un mot qui commence comme « Mystère » et finit comme « pédagogie ». La mystagogie, dans le Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes, désigne la dernière période de l'itinéraire catéchuménal, juste après la réception des sacrements de l'initiation. C'est une démarche qui cherche à conduire progressivement quelqu'un dans la profondeur du mystère de Dieu.

La liturgie sacramentelle est en effet le lieu d'une authentique rencontre d'amour avec Dieu et il est important d'aider le fidèle à en prendre conscience et à en vivre. Cette catéchèse mystagogique n'est pas une démarche théorique mais elle s'appuie sur ce que nous venons de vivre dans les sacrements et sur ce qu'ils inscrivent dans notre vie chrétienne. C'est bien pourquoi elle devra toujours être proposée après la célébration.

⇒ Directoire pour la Catéchèse n° 97 : « *Le parcours de formation du chrétien, (...) a toujours eu un caractère expérientiel, sans pour autant négliger l'intelligence de la foi. La rencontre vivante et persuasive avec le Christ (...) trouve sa source et son sommet dans la célébration de l'Eucharistie et s'approfondit dans la catéchèse.* »

Et, pour le coup, la mystagogie ne relève plus seulement de l'accompagnement des néophytes (durant le temps pascal qui suit leur baptême). On parle bien ici d'une catéchèse permanente tout au long de la vie. Même en tant que baptisés de longue date, nous avons toujours besoin d'être catéchisés pour entrer davantage dans ce mystère.

Eucharistie et catéchèse, une nécessaire complémentarité pour notre vie chrétienne.

La catéchèse a besoin de l'eucharistie comme l'eucharistie a besoin de la catéchèse pour vivre en plénitude le mystère du salut en Jésus-Christ. La catéchèse éveille dans le cœur de l'homme le désir de la rencontre du Christ mais celle-ci ne s'accomplit pleinement que dans le sacrement de l'eucharistie. En retour, l'eucharistie a besoin de la catéchèse pour mettre des mots et du sens sur l'expérience que nous font vivre les rites liturgiques.

⇒ Jean-Paul II (Catechesi tradendae n° 23) : « *la vie sacramentelle s'appauvrit et devient très vite un ritualisme creux, si elle n'est pas fondée sur une connaissance sérieuse de la signification des sacrements. Et la catéchèse s'intellectualise si elle ne prend pas vie dans une pratique sacramentelle.* »

Catéchèse et eucharistie sont donc à la fois distinctes et nécessairement complémentaires : elles ont chacune leurs caractéristiques propres et leur rôle spécifique, mais elles renvoient l'une à l'autre pour que la foi chrétienne soit annoncée, célébrée, vécue et traduite en prière.

Pour autant, n'oublions jamais que la foi est avant tout un don de Dieu.

L'acte même de croire est donc nécessaire pour entrer dans l'intelligence de la foi. Si on attend d'avoir tout compris pour avoir la foi, on ne l'aura jamais car, de toute façon, on ne parviendra jamais à embrasser la totalité du mystère de la foi.

Saint Augustin l'a parfaitement résumé par une formule restée célèbre et reprise ensuite par St Anselme de Canterbury : « *La compréhension est la récompense de la foi. Ne cherche donc pas à comprendre pour croire, mais crois afin de comprendre, parce que si vous ne croyez pas, vous ne comprendrez pas* »